

Une conjoncture tout à la fois hésitante et résistante

Note de conjoncture 4T 2022



1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES



Une conjoncture tout à la fois hésitante et résistante

Si l'incertitude sur l'évolution de la situation actuelle, en lien avec l'inflation, le cout de l'énergie, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement... reste bien présente, l'activité tient globalement bon. Les effets de la crise énergétique apparaissent, à ce stade, moins marqués que ce que l'on pouvait craindre fin 2022.

Le dernier trimestre 2022 clôture l'année sur un statuquo, avec un solde d'opinion positif : 27% des chefs d'entreprise de notre panel constatent une hausse de leur activité et 23% un recul.

L'année 2022 se révèle être finalement meilleure que ce que le laissait présager le début d'année, avec le commencement de la guerre en Ukraine. Au niveau de notre territoire, on peut dire qu'en 2022 les grands secteurs couverts par la note de conjoncture ont finalisé leurs rebonds « post-covid ». A une exception près toutefois : les Hôtels – Cafés – Restaurants (HCR), en phase de convalescence en 2021, rattrapent encore leur retard en 2022.

Mais l'année 2022 marque surtout le grand réveil de l'inflation qui clôt la phase de rebond post-Covid qui avait enclenché le mécanisme, amplifié par la guerre en Ukraine. Un niveau d'inflation qui n'avait pas été vu depuis 30 ans en France, soit une génération, et qui nécessite un réapprentissage par les acteurs économiques.

Et pour 2023 ?

Pour le moment les chefs d'entreprise interrogés sont plutôt hésitants. Ils anticipent toutefois un ralentissement pour ce début d'année.

Une préoccupation : les chefs d'entreprise de notre panel font part d'une dégradation de leur trésorerie au cours du dernier trimestre 2022 (solde d'opinion à -22 points) et 29% anticipent à une dégradation au 1^{er} trimestre.

Des vœux pour cette nouvelle année ? un retour de l'inflation à un niveau normal et une accalmie de la crise énergétique, vœux qui seront à priori difficiles à exaucer.

Si l'incertitude sur l'évolution de la situation reste bien présente, malgré l'inflation, le coût de l'énergie, les difficultés d'approvisionnement, de recrutement..., l'activité tient globalement bon. Les effets de la crise énergétique apparaissent, à ce stade, moins marqués que ce que l'on pouvait craindre fin 2022.

Pour ce 4^e trimestre 2022, nous restons sur un statu quo avec une stabilité du solde d'opinion portant sur l'activité. La tendance est toutefois défavorablement orientée.

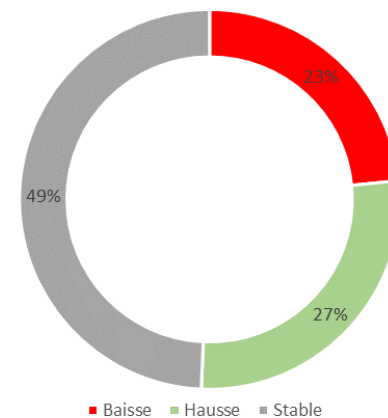
Cette résistance globale de l'activité sur notre territoire, cache une forte hétérogénéité avec :

- Un secteur des services HCR toujours très favorablement orienté : 4 entreprises sur 10 déclarent une progression d'activité en cette fin d'année.
- Des activités commerciales (détail et gros) et de la construction stables (solde d'opinion globalement neutre).
- Un secteur industriel plus en retrait.
- Des TPE plus en recul que les PME et grandes entreprises

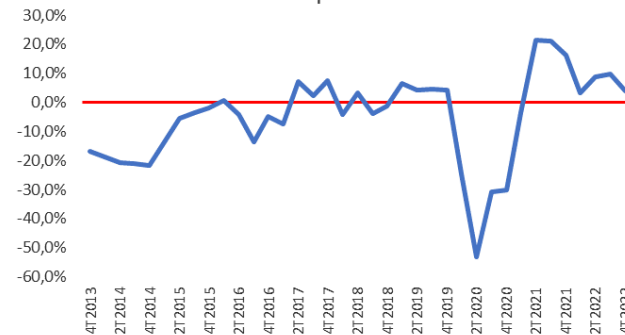
Plus précisément, au cours de ce 4^e trimestre,

- 27 % des chefs d'entreprise de notre panel constatent une hausse de leur activité et 23% un recul (contre respectivement 33% et 23% au 3^e trimestre), soit un solde d'opinion de +4 points.
- Les HCR poursuivent leur phase de rebond avec un solde d'opinion sur l'activité présente à +36 points (44% des répondants déclarent une hausse d'activité).
- Des marges en recul pour 30% des entreprises (progression pour 9%). Constat identique :
 - pour la trésorerie, en repli pour 31% des entreprises (hausse pour 9%). NB : ces baisses sont plus présentes dans l'industrie et le commerce de détail.
 - pour l'investissement : 26% des répondants déclarent un recul contre 9% une hausse.

Activité 4e trimestre 2022



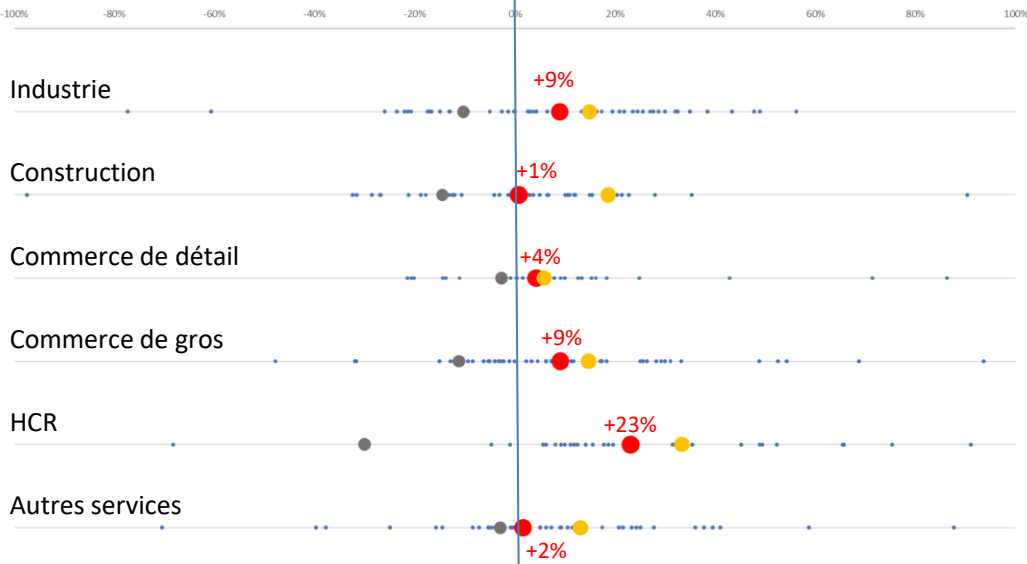
Evolution des soldes d'opinion portant sur l'activité présente





Bilan de l'année 2022 : poursuite du rebond pour les HCR

Evolution du chiffre d'affaires en 2022 rapport à 2021 pour les répondants
avec point médian par grands secteurs



Note de lecture :

Chaque point bleu représente l'évolution annuelle du CA d'un répondant à notre enquête pour l'année 2022

Le point médian est **en rouge** pour l'évolution entre 2021 et 2022.

Le point **orange**, rappelle l'évolution médiane entre 2020 et 2021.

Le point **gris** rappelle l'évolution médiane entre 2019 et 2020.

Pour les activités de HCR par exemple, la moitié des répondants de notre panel a connu une progression de CA supérieure à +23,1% entre 2021 et 2022.

En 2022, la plupart des grands secteurs d'activités sont en phase de consolidation. **Pour les répondants de notre panel**, cela se traduit par **une progression médiane du chiffre d'affaires entre 2021 et 2022** de :

- +9% pour les entreprises de l'industrie ;
- +1% pour la construction (+0,1%) ;
- +4% pour le commerce de détail ;
- +9% pour le commerce de gros ;
- +23% pour les HCR qui poursuivent leurs rebonds (après -30% entre 2019 et 2020, puis une croissance médiane de +33% entre 2020 et 2021).
- +2% pour les autres services.

Ces différentes évolutions doivent être mises en regard avec la dynamique observée entre 2019 et 2021 (points gris et orange).

Ainsi on peut dire qu'en 2022 les grands secteurs couverts par la note de conjoncture ont finalisé leurs rebonds « post-covid ». A une exception près toutefois : les HCR, en phase de convalescence en 2021, rattrapent encore leur retard en 2022.

Cette croissance du CA médian doit aussi être mise en relation avec l'inflation qui entraîne mécaniquement une augmentation en valeur.



1^{er} trimestre 2023 : ralentissement anticipé

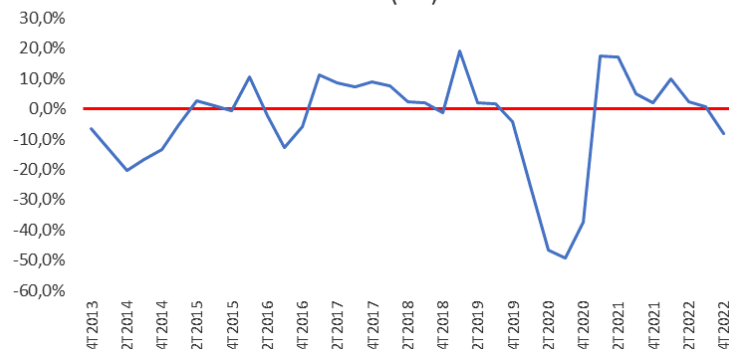
Pour ce début d'année 2023, les chefs d'entreprise interrogés anticipent un ralentissement de leur activité : le solde d'opinion portant sur l'activité globale du 1^{er} trimestre est négatif (-8 points).

NB : pour le moment, il s'agit davantage d'un ralentissement que d'un recul.

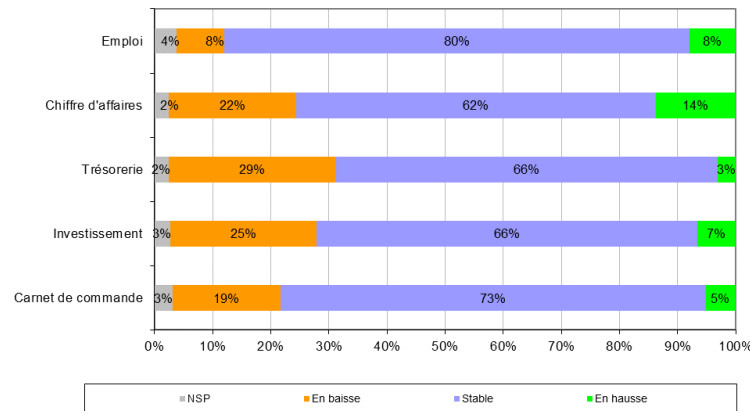
On continue toutefois de noter des disparités selon les secteurs :

- Equilibre pour le secteur des services, HCR et hors HCR,
- Fort pessimisme pour le commerce de détail, alimenté notamment par les dossiers Camaïeu, André, Kookaï, Go Sport, San Marina...
- 14% des chefs d'entreprise estiment que leur chiffre d'affaires va croître, contre 22% qui anticipent un recul (stabilité pour 62% des répondants).
- Les perspectives de recrutement sont sous le signe de l'attente : 8% des entreprises prévoient une hausse de leurs effectifs, 8% une baisse.
- Les carnets de commande sont en baisse pour 19% des chefs d'entreprise (5% en hausse). Seules les activités des HCR sont préservées.
- L'investissement reste tendu : 25% des répondants anticipent un recul, contre 7% une progression.
- La trésorerie, impactée par la hausse des coûts de production et les tensions sur la demande, devrait continuer de se dégrader. **Il s'agit actuellement d'un des points de vigilance les plus importants.**

Evolution des soldes d'opinion portant sur l'activité future (CA)



Niveau attendu pour le 1^{er} trimestre 2023

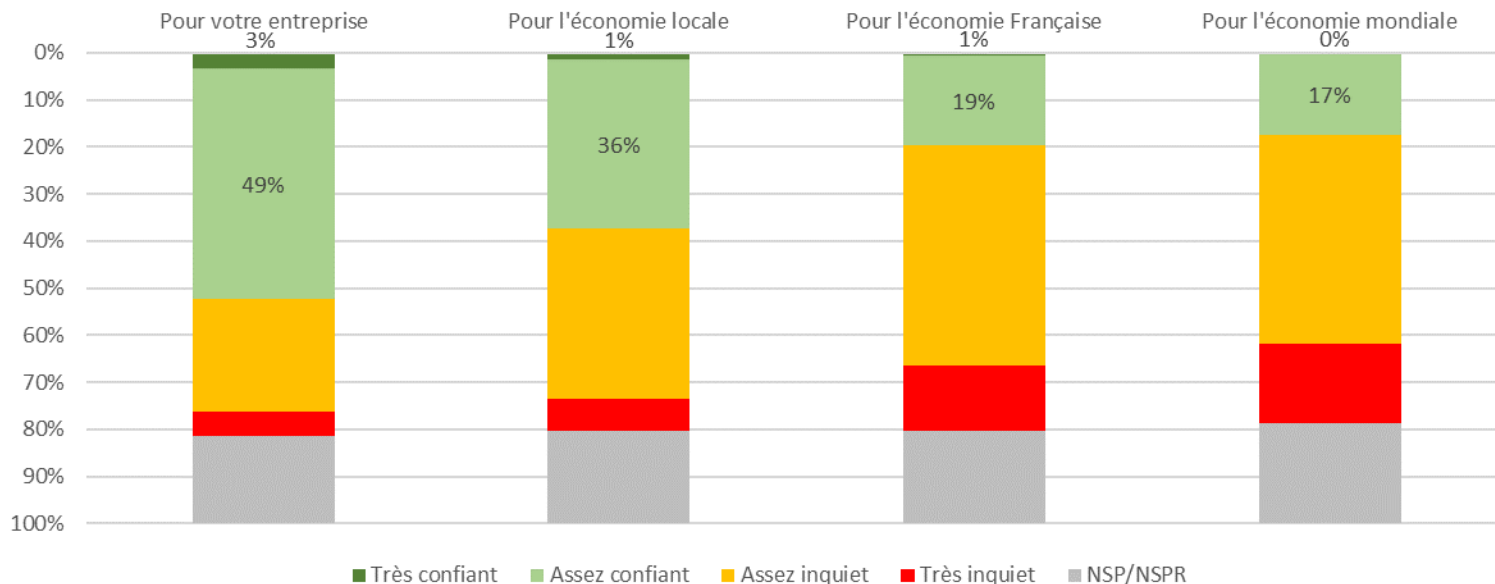




Une confiance en leur entreprise solide, mais en recul

- La confiance des chefs d'entreprise en leur entreprise reste positive, mais recule ce trimestre : 52% sont assez confiants ou très confiants (ils étaient 61% au trimestre précédent, 66% au 2^e trimestre 2022).
- Leur confiance en l'économie locale, nationale ou internationale reste toujours faible.
- Les non-réponses progressent, témoignant d'un manque de visibilité dans le contexte actuel.

Quelle confiance pour le futur





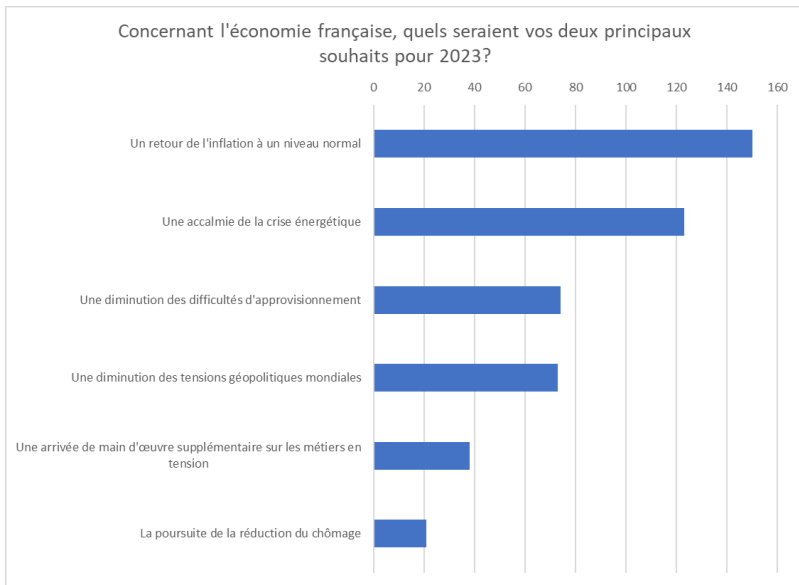
Questions d'actualité

Entreprises Varoises

- > Quels vœux pour 2023
- > Impact d'une coupure d'électricité sur votre entreprise



Souhaits pour 2023 : retour au calme pour l'inflation et le coût de l'énergie



Pour cette nouvelle année, les chefs d'entreprise souhaitent principalement un retour de l'inflation à un niveau normal et une accalmie de la crise énergétique.

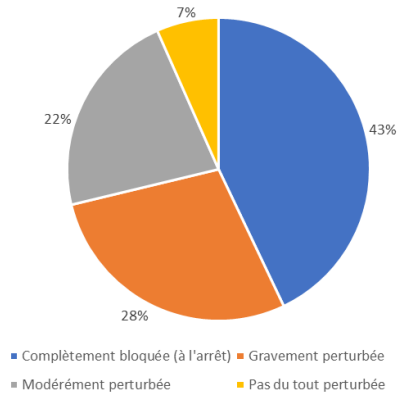
Mais des attentes plus spécifiques émergent selon les activités :

- Le commerce de détail et la construction aspirent à une diminution des difficultés d'approvisionnement,
- L'hôtellerie-restauration désire l'arrivée d'une main-d'œuvre supplémentaire sur les métiers en tension,
- Le commerce de gros et les services HCR, du fait de leur ouverture à l'international, espèrent la diminution des tensions géopolitiques mondiales.



Fort impact d'une éventuelle coupure, mais peu de mesures anticipatives

Impact d'une coupure d'électricité sur l'activité

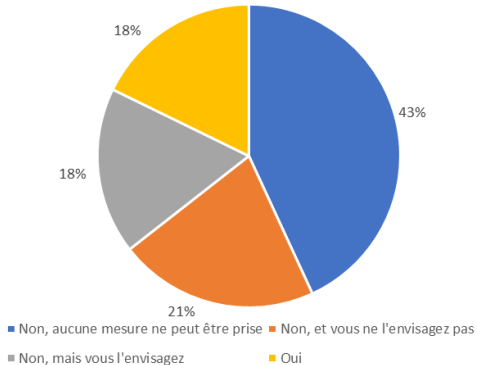


L'impact d'une coupure électrique est majeur pour l'activité des entreprises, puisque, en moyenne, cette coupure entraînerait :

- un arrêt de l'activité pour 43% des entreprises de notre panel,
- de graves perturbations pour 28% d'entre elles.

Le secteur le plus impacté serait celui de la restauration, avec 91% des entreprises répondantes à l'arrêt ou gravement perturbées ; le secteur le plus résilient serait celui de la construction, avec « seulement » 42% d'entreprises à l'arrêt ou gravement impactées.

Avez-vous pris des mesures pour anticiper l'impact d'une coupure ?



Malgré cet impact notable sur l'activité, seules 18% des entreprises ont pris des mesures pour anticiper l'impact d'une coupure ; 18% envisagent de le faire.

- En fait 4 entreprises sur 10 considèrent qu'aucune mesure ne peut être prise.

Il est probable que les entreprises mettent en balance, d'une part l'investissement sans doute important pour palier une coupure et d'autre part le faible risque de coupure, sur une période à priori relativement courte et prévisible.



1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES